

SOG : Schweizerische Offiziersgesellschaft =
SSO : Société suisse des officiers = SSU :
Societa svizzera degli ufficiali

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Contre le doublement du pourcentage de militaires en service long

Rédaction SSO

En raison de l'initiative parlementaire du PRD visant à augmenter le pourcentage de militaires en service long, le comité de la SSO s'est occupé de ce sujet de manière approfondie et s'est ensuite prononcé à l'unanimité contre le doublement du pourcentage de militaires en service long. Par contre, il est en faveur de l'institution d'un département de sécurité.

Le 20 septembre écoulé, le Conseil aux Etats a rejeté le redoublement en question en tenant aussi en considération les arguments de la SSO dont il était à connaissance. Il y a ainsi une différence entre le Conseil aux Etats et le Conseil national qui avait approuvé l'initiative en été et qui devra donc s'en occuper à nouveau dans sa session d'hiver.

Instruction et engagement des militaires en service long

En 2006, 2600 militaires en service long ont été appelés à l'école recrue, et approximativement la moitié de ces militaires ont effectué leur service auprès de l'infanterie.

Il était donc évident d'écouter le colonel EMG Philipp Bühler, commandant de l'école d'infanterie en service long, sur les valeurs statistiques et ses expériences avec ce modèle de servir. En moyenne, 49% de ces militaires ont terminé leur apprentissage, 42% ont passé leur Bac, classique ou professionnel, 9% n'avaient aucun diplôme à présenter, 81% avaient l'allemand comme langue maternelle, 15% le français et 4% l'italien. Les raisons données pour leur choix de ce modèle de servir étaient comme suit : « effectuer l'école recrue aussi rapidement que possible » (45%), « Continuer la formation professionnelle aussitôt que possible » (55%). Le 66% des militaires interviewés ont attribué à l'ER les notes « bien » ou « très bien », tandis que le 7% l'a défini « insuffisante ». Les militaires intéressés à un engagement à l'étranger étaient 42%, à condition que le séjour soit autorisé par leur employeur ou qu'ils aient la possibilité de poursuivre leurs études.

Outre la protection des ambassades, les militaires en service long de l'infanterie peuvent être employés dans le cadre de la sauvegarde des conditions d'existence, en tant que marqueurs à Stans (SWISSINT) et à Walenstadt (opérations de sûreté territoriale), pour formations d'honneur lors d'événements sportifs (Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres 07, Euro 08, Championnats mondiaux de ski), au WEF, en tant que soutien du Corps de gardes-frontière).

Désavantages supérieurs aux avantages

L'augmentation du pourcentage de militaires en service long vise surtout à une disponibilité plus rapide et plus efficace de l'armée, à compenser les formations d'alerte qui manquent, à améliorer la qualité dans le domaine de l'instruction, à rendre le service militaire plus attrayant pour certaines personnes, à obvier à la réduction des prestations et aux rationalisations dans le domaine de la logistique et vise à alléger la tâche des formations en CR quand il s'agit de protéger les ambassades ou en cas d'engagements d'aide.

Les conséquences négatives pour notre armée de milice ont été résumées par le Lt col EMG Hans Schatzmann, vice-président de la SSO. En général, un doublement du pourcentage des militaires en service long éloignerait l'armée encore plus du peuple. Un tel redoublement contredit le principe de milice selon lequel la conduite est de compétence de cadres de milice (les formations de militaires en service long sont commandées par de militaires contractuels ou de carrière), il augmente le pourcentage de troupes permanentes et mène à long terme à un changement du modèle de servir et peut-être même à l'abandon du classique principe de milice suisse. Les efforts actuels visant à consolider l'étape de développement de l'armée 08/11 seraient entravés. Le redoublement en question aurait des conséquences sur les domaines suivants :

Effectifs :

Etant donné qu'après avoir accompli leur service, les militaires en service long ne feront plus partie d'une formation active en CR, chaque militaire en service long supplémentaire génère la disparition de trois militaires « classiques » qui manquent ensuite dans les formations qui font des cours de répétition. Cela signifie 10-15 bataillons actifs de moins.

Perspectives démographiques :

Le problème des effectifs en relation au redoublement proposé doit tenir compte de la future diminution des naissances, qui réduit les effectifs de l'armée d'une brigade tous les quatre ans.

Perte du savoir-faire (*know-how*) :

Les connaissances et les aptitudes des militaires en service long sont rapidement perdues après leur passage dans la réserve, le redoublement signifie donc une perte du savoir-faire. En outre, en raison de leur jeune âge, les militaires

en service long ne peuvent pas offrir ce qui est le point fort du système de milice, le transfert des connaissances acquises dans la vie civile. Ce point de vue constitue aussi une raison contre un emploi accru de militaires en service long lors d'engagements à l'étranger.

Cadres professionnels et infrastructure:

Les unités de militaires en service long sont conduites par de cadres de carrière. En considération de leur situation actuelle, il n'est pas judicieux de prévoir d'autre personnel professionnel. Un redoublement du pourcentage de militaires en service long exigerait un renforcement de l'infrastructure, qui est basée sur les effectifs actuels. Cela aurait des conséquences financières considérables.

Besoins et engagement :

La situation de la menace actuelle ne justifie pas l'augmentation du pourcentage de militaires en service long, surtout en considérant le fait qu'en principe dès 2010, les besoins en militaires en service long pour la protection des ambassades deviendront caducs. Ceux-ci seront donc disponibles, et le risque qu'ils soient engagés pour des missions «non-militaires» serait grand. Le soutien des autorités civiles, par exemple lors de catastrophes naturelles, est assuré avec les effectifs actuels.

Si le service long est encouragé d'une telle façon qu'il devient courant normal, le soldat de milice en cours de répétition aura des désavantages dans le monde du travail

Un département de sécurité rassemble les forces

La Conseillère nationale fribourgeoise Thérèse Meyer-Kälin (ppd), membre de la commission de politique civile, serait en faveur de l'institution d'un département de sécurité. Dans le scénario présenté au comité de la SSO, la Conseillère s'est pourtant limitée au transfert dans le DDPS de l'Office fédéral de la Police (fedpol). L'argument principal, selon Madame Meyer-Kälin, est constitué par les synergies en matière de conduite et de ressources ainsi que par la responsabilité politique indivisée pour les mesures de sécurité et de protection. Les cantons auraient un seul partenaire de contact. Il serait aussi essentiel de lier les services de renseignements, donc le service de renseignement stratégique (étranger) et le service d'analyse et de prévention (SAP/à l'intérieur).

La réforme du gouvernement traîne déjà depuis longtemps, ce que la Conseillère attribue surtout au plan humain plutôt qu'au plan rationnel. Aucun Conseiller fédéral n'est prêt à céder son pouvoir sans compensation. Le Parlement est en faveur d'un département de sécurité.

Selon le colonel Denis Froidevaux, vice-président de la SSO, ce qui manque est un concept global qui puisse lier la sécurité intérieure et la défense, prendre en considération l'aspect international (Schengen est une réalité), définir les compétences entre Confédération, cantons, communes et organisations privées de sécurité et règle le principe de la subsidiarité. Ce n'est qu'après

l'élaboration d'un tel concept qu'on pourra créer les structures adaptées. Un département de sécurité devrait – dans le sens d'une politique de sécurité extensive, mais aussi en considération du fédéralisme – coordonner les éléments de la sécurité globale du point de vue opératif et stratégique, créer des synergies techniques et organisationnelles parmi les corps semblables (y inclus le corps de gardes-frontière), et offrir un service de renseignement pour l'entier du dispositif.

Pareillement aux deux orateurs, le comité de la SSO est aussi d'avis que l'institution d'un département de sécurité serait opportune et correspondrait à la menace actuelle.

Réd. SSO





SSO - Société suisse des officiers

Journées de l'Armée 2007 à Lugano

Liberté et sécurité – l'armée et ses missions

Rédaction SSO

La situation en matière de sécurité a changé depuis la chute du mur de Berlin. Cela a des conséquences pour l'armée suisse. La Constitution fédérale lui attribue trois missions: défense et sûreté sectorielle, promotion de la paix et sauvegarde des conditions d'existence. Ces trois missions sont le fil rouge des Journées de l'Armée qui auront lieu à Lugano du 20 au 25 novembre 2007.

Les dernières journées de l'armée ont eu lieu à Frauenfeld en 1998. Cette année, pour la première fois, le Tessin a la chance d'organiser ce grand événement, qui représente la première exposition globale depuis la réforme de l'armée XXI. Le site de Lugano offre un grand nombre d'avantages. L'armée a la possibilité de présenter simultanément ses moyens d'engagement sur l'eau, dans l'air et sur terre, ce que l'on voit très rarement en combinaison avec d'autres unités de troupes.

En pleine ville

Sur trois zones d'exposition dans la ville de Lugano et sur deux endroits hors de la ville, notamment à Isonne et à l'aéroport de Locarno, les visiteurs pourront assister aux présentations des systèmes d'armes d'importance majeure sur le lac, dans l'air et sur la terre. Ils pourront assister à des actions spectaculaires de descente à la corde d'un hélicoptère exécutées par les unités de reconnaissance, observer de drones de reconnaissance en plein engagement et des opérations de nettoyage exécutées par les grenadiers.

Toutes ces activités auront lieu à Lugano, là où il y a normalement beaucoup «d'action», notamment près du stade de football de Cornaredo.

Les présentations actives sont prioritaires pendant les journées de l'armée



Lugano permet à l'armée de se présenter en même temps sur l'eau, sur la terre et dans l'air

Au centre d'exposition Conza, les visiteurs pourront enrichir, à l'abri du vent et du mauvais temps, leurs connaissances sur les trois missions de l'armée et ainsi apprendre, par exemple dans un parcours, le rôle que l'être humaine joue dans le contexte de l'armée.

Les expositions touchant aux domaines eau et air se trouvent au Lido. Là les visiteurs auront la possibilité d'assister à des actions de sauvetage d'un monceau de décombres, actions d'extinction de feu et de déminage, Checkpoint et bateaux de patrouille. Il y aura aussi la possibilité d'assister à une démonstration des animaux de l'armée suisse.

«Hornet» flottants

Conçu comme jet de la marine, le F/A 18 s'est révélé aussi pour les forces aériennes suisses comme le meilleur avion de combat. Cet avion a fait ses preuves dans l'espace aérien très serré et la topographie très difficile de notre pays. Que ces avions puissent être utilisés dans notre pays aussi sur l'eau est pourtant extraordinaire.

Lugano le rend possible: En effet, l'«Hornet» se présente flottant sur une plateforme au quai situé près du centre-ville. Les organisateurs ont fait de nécessité vertu: Comme le démontage d'un jet de combat pour le transport dans les rues étroites de Lugano aurait été trop compliqué, les organisateurs ont décidé de «rogner les ailes» de l'Hornet pour le transférer de l'aéroport d'Agno jusqu'à Lugano Paradiso. Ensuite, de Lugano Paradiso au site de l'exposition, le transport aura lieu sur le lac.

Niveau mondial au lac de Lugano

Les points culminants ne manquent certes pas! Dans le cadre culturel des journées de l'armée 07, l'artiste suisse de la lumière de renommée universelle Gerry Hofstetter illuminera différents bâtiments dans la ville. Et la Patrouille Suisse présentera bien deux fois ses vols acrobatiques au-dessus du Lac de Lugano, notamment le samedi et le dimanche.

Le concert de gala de la Swiss Army Concert Band constituera une attraction particulière. Cette bande est considérée une formation de renommée universelle de la musique d'ambiance, et non seulement selon l'avis des experts! A fin septembre, cette bande a enthousiasmé avec „Movie Classics“ les spectateurs du Centre des congrès et de la culture à Lucerne. Le programme du concert a eu un succès tellement vif, qu'il sera répété à Lugano prochainement. En effet, il faut constater que les organisateurs ont accordé une importance particulière à la musique militaire. Seulement un jour plus tard à Conza, donc sur le terrain d'exposition des journées de l'armée 07, la Swiss Army Gala Band donnera un concert de rock, pop, funk et soul.

Réd. SSO

Programme

D'autres informations sur les journées de l'armée à Lugano se trouvent sous :
www.armee.ch/armeetage

CFF

Les CFF offrent des trains spéciaux pour le voyage à Lugano et une carte journalière valable dans toute la Suisse au prix de Frs. 39.- (2e classe). L'entrée aux espaces d'exposition et de présentation est gratuite. Informations sous www.sbb.ch (dès le 5 novembre 2007)

Offres pour groupes

Sur demande, l'office du tourisme de Lugano « Lugano Turismo » propose des offres pour les groupes avec hébergement. L'utilisation des transports publics est gratuite pour les visiteurs des Journées de l'armée 2007. L'entrée aux attractions de Cornaredo, Conza et Lido est également gratuite.

Contact par 091 913 32 32

Incoming@lugano-tourism.ch

www.lugano-tourism.ch

(suite de la page 41)

Public-cible

Concerné(e)s par ces séquences d'instructions sont donc les participant(e)s des différents stages et cours de la FSCA. Le public cible va donc des candidat(e)s officiers de l'Ecole de conduite du niveau de l'unité aux futurs militaires professionnels de l'Académie militaire, en passant par les officiers d'état-major de l'échelon corps de troupe en formation au sein des Ecoles centrales. En tout, ce sont plus de 2 000 cadres militaires qui suivent chaque année une ou plusieurs séquences dispensées par cette cellule.

Instruction

L'idée de base est qu'un cadre militaire soit confronté plusieurs fois au thème de la puissance aérienne durant ses différentes formations militaires. Le premier contact a lieu durant l'Ecole d'officiers centralisés, le dernier durant les stages de formation d'état-major général. Il s'agit tout d'abord de sensibiliser les participants à la problématique de la puissance aérienne, de leur fournir des connaissances générales sur la guerre aérienne moderne et les moyens propres des FA suisses, puis d'approfondir certains thèmes de façon ciblée en fonction des besoins futurs de chaque fonction. La palette des séquences d'instruction est large. Elle comprend des exposés en plénum (jusqu'à 100 personnes ou davantage), des journées ou demi-journées de travail en groupe (une dizaine de personnes, sous la direction de membres du pool), des exercices de planification de plusieurs jours en EM, des séquences pour spécialistes (par exemple les officiers de renseignement), du *coaching* durant les simulations des EM de brigades au Centre d'entraînement tactique de Kriens (TTZ) ou encore des visites d'instruction (bases aériennes, installations des FA, etc.). Un des buts recherchés est que les cadres ainsi instruits, majoritairement issus des Forces terrestres, développent peu à peu une compréhension des moyens et des possibilités des forces aériennes suisses et étrangères, afin de développer parmi eux cette idée inter-forces qui fait encore parfois cruellement défaut.

Conclusion

La propagation de connaissances relatives à la puissance aérienne et de l'idée inter-forces est à l'heure actuelle une nécessité fondamentale. Quels que soient les modèles futurs de l'Armée suisse, l'avenir des Forces de notre pays sera « JOINT » ou ne sera pas. Grâce à la modeste cellule de Formation à la conduite de la guerre aérienne, les FA suisses disposent d'un premier moyen appréciable pour propager leurs idées et jeter des passerelles parmi les futurs décideurs militaires.

Ph.C.